

NATIONS UNIES

Assemblée générale

QUARANTE-SIXIÈME SESSION

Documents officiels

PREMIERE COMMISSION

13^e séance

tenus le

mercredi 23 octobre 1991

à 10 heures

New York

PROCES-VERBAL DE LA 13^e SEANCE

Président :

M. MROZIEWICZ

(Pologne)

SOMMAIRE

DEBAT **GENERAL** SUR TOUTES LES QUESTIONS RELATIVES AU DESARMEMENT (**suite**)

Le présent compte rendu est sujet à rectifications

Celles-ci doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées,

dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, bureau DC2-750,
2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du compte rendu

Les rectifications seront publiées après la clôture de la session, dans un fascicule distinct pour chaque commission.

Distr. GÉNÉRALE-

A/C.1/46/PV.13

31 octobre 1991

FRANCAIS

La séance est ouverte à 10 h 30.

POINTS 47 A 65 DE L'ORDRE DU JOUR (**suite**)

DEBAT GENERAL SUR TOUTES LES QUESTIONS RELATIVES AU DESARMEMENT

M. AWOONOR (Ghana) (interprétation de l'anglais) : **Aunom** de la délégation du Ghana, je voudrais tout d'abord vous **féliciter**, Monsieur le Président, ainsi que les **membres** du Bureau, pour votre élection **à** la conduite des travaux de la Première Commission de l'Assemblée générale lors de sa quarante-sixième session. Le Ghana est convaincu que, sous votre direction avisée, notre session sera couronnée de succès. Nous tenons **à** vous assurer de notre pleine et sincère collaboration.

La fin de la guerre froide a offert des possibilités **à** la communauté internationale, et en particulier aux Nations Unies, de jeter les fondements d'une paix et d'une sécurité internationales durables. Une paix et une sécurité durables ne peuvent dépendre des **concepts** dépassés de dissuasion et d'équilibre des pouvoirs, qui étaient accompagnés par une escalade sans précédent d'accumulation d'armements de loin supérieurs aux besoins **légitimes** de la sécurité nationale reconnus aux termes de **l'Article 51** de la Charte. Des conflits locaux - pas même régionaux -, qui auraient pu autrement être résolus **sans faire** recours aux **armes**, ont **été** internationalisés au nom de l'idéologie. Les préoccupations légitimes des Etats Membres de l'organisation ont été noyées dans le fracas des batailles idéologiques.

Avec la fin de la période **d'affrontement** idéologique, le monde a vu apparaître d'importantes initiatives, en particulier dans le domaine du désarmement. L'application couronnée de **succès** du Traité sur l'élimination des missiles nucléaires **à** portée intermédiaire - la destruction d'une catégorie entière d'armes nucléaires - a **été** suivie par des mesures louables portant sur d'autres catégories d'armes nucléaires, à savoir les **missiles** à courte portée et **les** missiles intercontinentaux. **Déjà** avant que le Traité sur la réduction des **armes** stratégiques (START), **signé à Moscou** le 31 juillet de cette année, ait pu être ratifié par les Etats-Unis et l'Union soviétique, les dirigeants des deux pays ont pris des mesures allant plus loin encore que ce qui avait été convenu aux termes du traité, de façon **à** réduire encore davantage leurs arsenaux d'armes nucléaires. L'initiative prise par le **le** Président Bush le 27 septembre de cette **année** sur les armes nucléaires

&* Awoowr (Ghana)

tactiques et de combat, les obus d'artillerie et les missiles balistiques à court0 portée, les missiles balistiques intercontinentaux et l'importance des farces **armées**, n'a pas provoqué de réponses cyniques, comme le monde s'y **serait** attendu à l'époque de la guerre froide. **Au contraire**, le Président Gorbatchev a accéléré le **mouvement** des réductions volontaires d'armes **nucléaires**, en lançant une initiative d'une égale importance le 5 octobre 1991. En outre, **vous** sommes heureux de constater qu'il est en position favorable pour agir ainsi.

L'on comme; **se** à prendre en considération les préoccupations légitimes du monde à propos des mesures de défense stratégique. **Même** s'il a **été** souligné que ceci ne correspond à aucun réel changement de politique, l'affirmation par les Etats-Unis de leur volonté de négocier avec l'Union soviétique la fixation de limites précises en ce qui concerne les **systèmes** antimissile8 fait naître l'espoir que les contradictions apparentes entre les réductions des armements nucléaires et le programme START pourraient être éliminées. La confiance **ne** saurait être édiflée sur une autre course impliquant des **systèmes** de **défense nucléaire**. Nous prions instamment les Etats-Unis et l'Union soviétique de poursuivre **leurs** initiatives jusqu'à ce que le monde **soit délivré** de **toutes les armes** nucléaires. Nous eaperona voir les **autres** puissances nucléaires se joindre librement à la lutte pour la paix et la sécurité dans le monde.

Acet égard, nous voudrions souligner combien il est important que les Nations Unie& prennent **les** mesures appropriées **pour** protéger le monde à la fois contre la prolifération horizontale et la prolifération verticale des **armes** nucléaires. Des préparatifs doivent être faits **aussitôt** que possible pour faire en sorte que le Traité sur la non-prolifération des **armes** nucléaires (TNP) soit prorogé au-delà de 1995. Nous saluons avec satisfaction la décision prise par la France et la Chine d'accéder au Traité. Nous sommes **particulièrement heureux** des efforts **déployés** pour empêcher la prolifération en Afrique. L'accession au TNP du Mozambique, de la République-Unie de Tanzanie, de la Zambie et du Zimbabwe, et l'intention déclarée de la Namibie de faire **de même**, sont louables. En fin de compte, le régime de l'Afrique du Sud a reconnu l'utilité qu'il y a à se soumettre **aurégime** d'inspection et de garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA),

M. Awoonor (Ghana)

Bien que nous ayons pu observer des réductions considérables dans les niveaux des essais de dispositifs nucléaires, nous **pensons** que le moratoire d'un an **récentement** annoncé par l'Union soviétique **mérite** une attention particulière. **Sur** ce point, nous souhaitons insister **sur** la nécessité d'une stricte observance de ce moratoire.

Les **armes** de destruction **massive** ne se limitent pas **aux** seuls arsenaux **nucléaires**. Les **armes** chimiques et biologiques continuent de faire peser une menace sur **l'humanité**. **Même si** le monde n'a pas encore entamé le processus visant à se débarrasser par lui-même de ces armes, la fin de la **guerre** froide a été marquée par de nombreux **signes** encourageants. Un travail de fond important **a** été fait dans l'enceinte de la Conférence du désarmement de Genève en vue d'aboutir **à** une convention sur **les** armes chimiques. Nous insistons **pour** que cet élan soit maintenu **afin** d'arriver **à** une conclusion rapide de cette tâche. L'Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et **l'Union** des Républiques socialistes **soviétiques** sur la destruction et l'interdiction de fabrication des **armes** chimiques et la déclaration digne d'éloges du Président Bush quant **à** la renonciation par les Etats-Unis de tout recours aux **armes** chimiques, **même** dans un but de représailles, devraient encourager tous les **membres à travailler** de concert **à** l'élaboration de la convention sur les **armes** chimiques. Les importantes conclusions de la **troisième** Conférence d'examen **des** parties **à** la Convention de 1972 sur **les armes** biologiques et à toxines devraient encourager une adhésion pratiquement universelle à la Convention et la **mise** en oeuvre de ses dispositions, en particulier celles ayant trait à la vérification.

La destruction ou la réduction **des** arsenaux nucléaires et les efforts en vue de l'élimination des **armes** chimiques, biologiques et à **toxines** ne mettraient pas nécessairement le monde **à** l'abri d'une guerre classique. **Le** **désarmement** devrait être complet. C'est pourquoi *nous* nous **félicitons** de la **conclusion** couronnée de **succès** du Traité sur les forces armées conventionnelles en Europe (**CFE**) en novembre de l'année dernière.

Tout en reconnaissant que **ces** *mesures* sont louables **et** devraient *être* encouragées, **ma** délégation **tient à** souligner **qu'elles** ne sont pas **à même** **d'assurer** la paix et la sécurité internationales **si** elles ne conduisent pas à **l'instauration** de **structures** internationales qui puissent recueillir

M. Awoonor (Ghana)

l'adhésion de la communauté **internationale**. En **bref**, un ordre mondial qui cherche **à** perpétuer les intérêts qui prévalaient avant et après la deuxième **guerre** mondiale - un ordre mondial qui consisterait seulement **à remette** en vigueur l'histoire de domination et d'exploitation de cette période - ne saurait garantir la paix et la sécurité internationales.

Et cependant, cela semble bien être le chemin que le monde est en train de suivre. L'effondrement de l'empire socialiste a été interprété comme une victoire idéologique, qui **imposerait de reprendre** en gros les **valeurs** et les pratiques **mêmes** qui ont donné naissance au socialisme.

M. Awoonor (Ghana)

La leçon que le monde voudra peut-être tirer de la guerre du Golfe, c'est le danger que représente la prolifération horizontale des **armements**. Le résultat est que des mesures sont actuellement proposées en partant de **l'hypothèse** indéfendable que la paix et la sécurité du monde seraient assurées par la concentration des armes entre les mains de quelques-uns seulement. Le Club des fournisseurs nucléaires, le Régime de surveillance des technologies balistiques et le Groupe australien ont tous **été** créés non point pour assurer l'élimination des armes chimiques et nucléaires mais pour garantir que d'autres **ne** possèdent pas ces armes.

Le Ghana constate avec une certaine préoccupation que, malgré la certitude de l'impossibilité d'un retour **à** la guerre froide dans les relations Est-Ouest, certains continuent de s'opposer **à** la transformation du Traité partiel des essais en un traité d'interdiction complète des essais. Le lien indiscutable existant entre le Traité sur la non-prolifération nucléaire et l'élimination des armes nucléaires n'est toujours pas compris des puissances nucléaires.

Au lieu de cela, on demande avec de plus en plus de force le désarmement du reste du monde. On oublie trop vite que le reste du monde a été armé par ceux-là mêmes qui prônent le désarmement et qui, comme par hasard, sont **à** la fois les principaux exportateurs d'armements et les **membres** permanents du Conseil de sécurité - organe chargé de la responsabilité primordiale du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Ghana a adopté des mesures appropriées pour réduire les dépenses consacrées **à** ses **forces** armées. Lorsque nous parlons d'établir la paix par le désarmement, nous ne cherchons absolument pas **à** en tirer des avantages pour nous-mêmes. Nous le faisons parce que nous sommes sincèrement préoccupés par la justice globale et que nous sommes convaincus que la paix construite **sur** la justice est plus durable que la paix construite sur la puissance ou la menace.

A cet égard, nous tenons **à** déclarer que nous avons examiné avec soin l'étude réalisée par le Secrétaire général avec l'aide d'experts gouvernementaux, sur les **moyens** de favoriser la transparence des transferts internationaux d'armes classiques sur une base universelle et non discriminatoire. Nous pouvons nous associer à l'initiative tendant **à** créer un registre des Nations Unies pour le transfert **d'armes**. Tous les efforts

& Awoonor (Ghana)

devraient cependant être déployés pour **assurer** l'efficacité maximale de ce registre. A cet égard, le Ghana n'est pas convaincu par l'hypothèse selon laquelle le registre permettra d'accroître la confiance réciproque et de renforcer la sécurité globale - hypothèse qui n'a fait l'objet d'aucun examen. Il est vrai que la puissance militaire **est** souvent construite par réaction à l'évaluation, par un pays donné, de la **force** militaire de son adversaire ou d'un **adversaire** en puissance. Il est tout aussi vrai qu'une certaine connaissance de cette force, que le registre est **censé** promouvoir, pourrait aussi encourager une **course aux armements**.

Il est une autre **considération** encore plus importante et qui est la nature discriminatoire du registre. La résolution **43/75** de l'Assemblée **générale** a identifié deux traits principaux qui devraient caractériser la promotion de la transparence en **matière** de transferts internationaux d'armes classiques, à **savoir** l'universalité et la non-discrimination. Le registre proposé ne fait allusion ni **à** l'une ni **à** l'autre. Il ne porte ni sur la production ni sur **le stockage des armes**. Les transferts d'armes devraient **nécessairement** inclure les transferts de producteurs à utilisateurs et les sites des arsenaux. De l'avis de ma délégation, il reste encore **beaucoup à** faire si l'on veut que le **registre** proposé **devienne** un instrument capable de contribuer efficacement au désarmement. C'est la raison pour laquelle **il a été suggéré** que le Secrétaire général communique aux **Etats Membres** le **document A/46/301** pour qu'ils puissent l'étudier et **faire** des observations.

L'histoire du monde avant la **seconde** guerre mondiale était caractérisée par **une** domination et une exploitation économique flagrantes. C'était un monde **d'empires** et de vastes colonies. Durant **une** période de 40 ans après la guerre, les efforts destinés **à** reconstruire le monde et le mettre **à** l'abri de la domination et de l'exploitation économique ont divisé le monde selon des lignes idéologiques. L'affrontement et la tension des années de la guerre froide ont engendré une course aux armements sans **précédent basée** sur les notions indéfendables d'équilibre du pouvoir et de dissuasion - notions qui semblaient sanctionner la vision hobbesienne de l'état naturel, où seul le plus fort **survit**. Le coût de la course **aux** armements, en dehors de la menace qu'elle fait peser **sur** la paix qu'elle cherche **à** préserver, est un détournement de ressources aux dépens **du** développement économique et humain.

M. Awoonor (Ghana)

Ce détournement ne peut être durable. Le dialogue et la coopération apparaissent à nouveau comme des instruments possibles de maintien de la paix et de la sécurité internationales.

La domination, l'exploitation économique et les tactiques d'intimidation qui avaient cours autrefois ne peuvent et ne devraient pas réapparaître si nous voulons réellement édifier la paix et la sécurité internationales sur des bases solides. Le désarmement ne devrait pas être considéré comme un tout exigeant la contribution de tous. La Conférence du désarmement devrait être reconnue comme l'instance multilatérale appropriée de négociation sous l'égide des Nations Unies. L'entrée dans cette instance devrait donc se faire de façon plus démocratique. Souhaitons que le monde résiste à la tentation de vouloir instaurer la paix mondiale par le désarmement de la majorité, avec une minorité qui jouerait les gendarmes du monde! Les enseignements du colonialisme, qui a commencé et survécu par la seule puissance militaire complétée par une dose massive de racisme, n'ont pas été oubliés de par le monde.

M. ARTEAGA (Venezuela) (interprétation de l'espagnol) : Monsieur le Président, j'ai le grand plaisir, au nom de la délégation du Venezuela, de vous féliciter sincèrement de votre élection à la présidence de la Première Commission. Nous sommes certains que, sous votre direction, nous parviendrons à d'importants résultats. Nous félicitons également les autres membres du Bureau.

La réalité internationale d'aujourd'hui est différente de celle qui existait il y a seulement quelques années. Les événements survenus ces derniers temps, que nous n'hésitons pas à qualifier d'historiques, ont sonné la fin des antagonismes et des comportements intransigeants anciens; ils ont surtout permis l'apparition de meilleures perspectives de paix et de compréhension entre les nations. Nous avons laissé derrière nous les rivalités de la guerre froide qui, pendant tant d'années, ont enchaîné l'avenir du monde à une implacable course aux armes nucléaires.

La fin de ce siècle marquera le commencement de ce qui pourrait être une nouvelle ère de possibilités, ère qui n'est évidemment pas dépourvue de risques et de conflits potentiels de toutes sortes. C'est pourquoi, lorsqu'on entend, comme c'est le cas en ce moment, parler de nouvel ordre mondial,

M. Arteaga (Venezuela)

lorsque, dans **des** circonstances sans précédent, on propose de rechercher un système international de sécurité plus vaste, de nature multidimensionnelle et interdépendante, nous devons veiller à ce que les projets proposés soient réalisés au profit **de** tous les peuples et que les Nations Unies jouent un rôle déterminant dans ce processus.

Le dialogue et l'ouverture qui caractérisent **la** nouvelle dynamique internationale ont contribué à la solution des conflits, à donner naissance à des accords de désarmement et de limitation des armements, à **des** mesures propres à accroître la confiance et à diverses initiatives liées à la course aux armements nucléaires et à la non-prolifération. Mais même une crise aussi **grave** et aussi fâcheuse que la guerre du Golfe aura servi à quelque chose puisqu'elle aura permis à la communauté internationale de prendre conscience de la menace que représente l'utilisation d'armes de destruction massive et de la nécessité d'adopter des mesures **concrètes** pour conjurer semblables périls.

La coopération intensive entre les Etats-Unis et **l'Union** soviétique a permis d'aboutir au Traité sur la réduction des armes nucléaires stratégiques (**START**), résultat rendu possible grâce à une redéfinition des codes de conduite entre les deux pays, à la suppression de toute idéologie de leurs politiques **étrangères** et à une perception homogène de la politique internationale en matière de sécurité.

M. Arteaga (Venezuela)

Al'occasion de la signature du Traité START, dont nous voulons **encore** souligner toute l'importance, nous avons affirmé que des accords comme celui-là pourraient contribuer **à** soutenir un système international qui devrait se fonder toujours davantage sur la confiance et la transparence. Ils pourraient aussi servir de catalyseurs à de futurs instruments **de** désarmement et de participation universelle, qui permettraient de substituer **à** la dissuasion nucléaire une stratégie fondée sur la sécurité commune.

Ces considérations sont particulièrement pertinentes **à** l'heure actuelle, alors que tant les Etats-Uni!!! que l'Union soviétique viennent de prendre d'importantes initiatives comprenant des décisions unilatérales et des propositions **bilatérales**. Nous ne pouvons que nous réjouir de telles initiatives et espérer que les diverses propositions formulées se concrétiseront, ce **qui** contribuera largement aux efforts qui sont faits pour réduire les arsenaux **nucléaires** et éliminer certaines catégories d'armes.

Toutefois, il ne **s'agit** pas encore de l'arrêt définitif des essais nucléaires, ni de mesures destinées à arrêter la mise au point de systèmes défensifs qui pourraient être installés dans l'espace extra-atmosphérique ou **à** supprimer les stratégies élaborées en ce sens sous divers prétextes. Le danger persiste donc de voir l'espace extra-atmosphérique **devenir** le théâtre d'une course **aux** armements effrénée. Nous savons que la course aux armements nucléaires, à mesure qu'ils se perfectionnent, repose de plus en plus sur des **innov**ations qualitatives d'une tendance qui semble irréversible.

De toute évidence, beaucoup reste **à** faire. Durant les dernières décennies, nous avons vécu sous l'abri de la paix **nucléaire**. Néanmoins, et ce n'est pas une exhortation utopique, nous avons toujours **aspi**ré à progresser vers la consolidation d'une paix mondiale qui serait toujours moins soumise aux doctrines de dissuasion nucléaire.

L'objectif de l'interdiction des essais nucléaires a été difficile **à** atteindre en **raison** de la persistance de considérations fondées sur des exigences de sécurité absolue.

Les arguments invoqués pour contourner cet objectif allaient de prétendues **insuffisances** techniques dans les méthodes de vérification **à** la nécessité de préserver la fiabilité, l'efficacité et la sécurité des arsenaux nucléaires pour consolider la dissuasion nucléaire. Ces manoeuvres dilatoires

M. Arteaga (Venezuela)

sont dépourvues de justification et de logique politique, car elles visent à retarder la réalisation d'un objectif de **sécurité** que tous devraient partager. particulièrement maintenant alors que le climat international est censé être plus propice que jamais à la compréhension.

Nous soulignons que les mesures destinées à freiner le cycle de **mise au point** et de production d'armes nucléaires, y compris les essais, peuvent conduire, à brève échéance, à un arrêt de la course aux armements **nucléaires**.

Il faut poursuivre les efforts qui sont faits pour convertir le Traité d'interdiction partielle des essais **nucléaires** de 1963 en un traité d'interdiction **complète** de ces essais. Notre délégation **estime** qu'il **est** nécessaire d'intensifier les progrès dans ce domaine et de reprendre les travaux que la Conférence des **parties** chargée de l'examen de ce traité a entrepris **en** janvier dernier, conformément au mandat confié à son président.

Nous **n'** saurions manquer de noter avec satisfaction la décision prise récemment par le **Président** Gorbatchev de l'Union soviétique d'appliquer pendant un an **un moratoire** unilatéral sur les essais nucléaires. Nous considérons qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction qui, par ses effets favorables, permettra d'atteindre des objectifs plus vastes et plus importants en cette matière.

Les **considérations** antérieures sur les essais nucléaires se rapportent aux attentes liées au futur **régime** de non-prolifération, et particulièrement à la décision qui devra être prise en 1995 sur la prolongation du Traité **sur** la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). Il y va de l'intérêt de tous de veiller au respect des règles de non-prolifération, **aux** plans horizontal et vertical, et de favoriser la, **mise** en oeuvre intégrale de toutes les dispositions du Traité.

Il faut espérer, comme nous l'avons dit précédemment, que la décision annoncée ces derniers mois par la France et la Chine d'adhérer au TNP se matérialisera d'ici peu. Le renforcement, l'universalité et la crédibilité du régime de non-prolifération constituent les principaux défis des années à venir.

La Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction a été **adoptée** en 1972. *Nous sommes **maintenan**' en voie de*

M. Arteaga (Venezuela)

terminer les négociations relatives à la convention sur l'interdiction des **armes** chimiques. La **Conférence** du désarmement a mené, pendant **plus** de 10 **ans**, d'intenses négociations pour atteindre cet objectif. De nombreuses divergences ont **été** surmontées, et nous disposons aujourd'hui d'un projet de texte de convention à un stade avancé des négociations.

Il faut reconnaître que l'impulsion décisive de ce processus a été donnée par la décision **du** Gouvernement américain, annoncée par **le** Président Bush cette **année**, de ne pas recourir à l'emploi **d'armes** chimiques **en** toute circonstance, y compris en cas de représailles, contre tout Etat, et de détruire tout leur arsenal d'armes chimiques,

Il reste quelques questions à régler en matière de vérification, **en** particulier **au** sujet du processus d'inspection sur mise en demeure en **cas** de non-respect des dispositions de la convention et de la future **composition** de l'organe politique décisionnel de cet instrument **le** Conseil exécutif. Il faudra également résoudre la question du **financement** de la **future organisation** pour l'interdiction des **armes** chimiques.

Nous **sommes** convaincus que, d'ici à l'année prochaine, les questions en suspens seront réglées et que les négociations sur les **armes** chimiques seront menées à terme. Ainsi, la Conférence du désarmement présentera finalement à la communauté internationale un important résultat concret de ses travaux. Elle pourra certainement, **grâce** à cet élan, faire **porter** son attention **sur** les questions primordiales que sont l'interdiction des essais nucléaires et la prévention de **la** course aux armements **dans** l'**espace** extra-atmosphérique.

La troisième Conférence **des** parties chargée de l'examen de **la Convention** sur l'interdiction des armes bactériologiques a récemment pris fin. La Déclaration finale comporte une série de déclarations importantes relatives à la consolidation de cette convention. Nous **soulignerons** notamment celle **qui** **reconnaît** la **nécessité** de renforcer les mécanismes de vérification prévus **dans** la Convention comme moyen **d'en** accroître l'efficacité. En ce sens, il a été convenu de convoquer une réunion **d'experts** gouvernementaux, ouverte à tous les Etats parties, pour que soient examinées et déterminées d'éventuelles mesures de vérification au plan **scientifique** et technique. **Nous** estimons que cette réunion doit aller plus loin, car une approche **plus** vaste à portée politique est indispensable.

M. Arteaga (Venezuela)

Une question qui **mérite de** retenir l'attention **particulière** de la **communauté** internationale est celle de la protection de l'environnement. La question de la relation entre **désarmement**, développement et **environnement** devra continuer **à figurer à** l'ordre du jour **des Nations Unies**. Nous croyons que l'étude sur la **possibilité d'utiliser à** des fins civiles de protection de l'environnement les ressources affectées aux activités militaires fournit un bon départ et un apport très utile.

La course aux armements, en raison du recours à la technologie, de la fabrication et de l'utilisation de certains types d'armes, a eu certaines répercussions sur l'écosystème. Par ailleurs, dans le cadre des mesures de désarmement, il faut recourir à un ensemble de mécanismes qui peuvent avoir des conséquences graves sur l'environnement, comme l'utilisation de divers systèmes pour la destruction d'armes, le transport de ces armes en vue de leur destruction, le traitement des déchets et la destruction des installations de production, entre autres.

M. Arteaga (Venezuela)

Pour cette raison, toutes les mesures qui seront prises devront inclure des dispositions qui garantissent la protection de l'environnement. Les ressources **libérées** par la fin de la course aux armements pourraient être **canalisées** vers un développement soutenu, en particulier pour les pays en développement **grâce à** la promotion de la gestion écologique appropriée.

L'application continue des progrès scientifiques et technologiques **à** la fabrication des armements **a** un double effet sur le **désarmement**. En raison de la mise au point de systèmes d'armes plus perfectionnés, il est difficile, dans de nombreux cas, de faire la distinction entre les armes **classiques** et les armes de destruction massive. De même, le coût du facteur technologique nécessaire à la fabrication des nouvelles armes est chaque jour plus onéreux. Aussi, dans un monde **où** le manque de ressources, les atteintes **à** l'environnement et la situation économique et sociale critiques constituent les principales préoccupations des pays, la communauté internationale **doit** accorder une plus grande attention **à** cette question, afin que les progrès de la science et de la technologie soient utilisés en priorité **à** des fins constructives.

Le désarmement régional pourrait être un complément efficace aux mesures mondiales et une composante importante de l'approche graduelle du désarmement mondial, comme l'a souligné la Commission du **désarmement**. **L'idée**, comme nous l'avons signalé à d'autres occasions, est que les efforts **régionaux** de désarmement ne doivent pas faiblir et que les **régions** ne doivent pas se transformer en cas isolés ou 'îles de paix' du système international, mais **générer** un élan vers des mesures ultérieures, de plus grande portée ou de portée plus universelle - ou les deux. **Après** tout, **les** actions bilatérales et régionales doivent se renforcer grâce aux efforts multilatéraux. Nous ne pouvons pas ignorer que l'interdépendance **à** notre époque est un fait évident, ni ignorer que la sécurité est commune et intégrale, parce **qu'elle** nous affecte tous.

De ce point de vue, nous estimons opportun de souligner **une** fois de plus la signification du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes, le **Traité** de Tlatelolco qui, en 1992, célébrera le vingt-cinquième anniversaire de sa signature. Nous exhortons également les pays de la région qui ne sont pas **encore** parties au **Traité** d'y adhérer et de

M. Arteaga (Venezuela)

le ratifier afin de respecter l'engagement latino-américain et caraïbe de la non-prolifération et **du désarmement nucléaire.**

Nous voulons souligner également les **initiatives récentes** formulées dans le cadre **latino-américain** pour stabiliser la région en tant que zone de paix et de coopération exempte d'armes de destruction massive. La déclaration sur l'interdiction **complète** des **armes** chimiques et biologiques, signée par différents pays dans **l'Accord de Mendoza**, et la proposition du Pérou de signer une déclaration sur la renonciation **à** la fabrication et **à** l'utilisation des armes de destruction **massive**, constituent des exemples encourageants d'une tendance très prometteuse.

Le problème du transfert des **armes** classiques se pose toujours avec plus de vigueur. C'est un phénomène contemporain de proportions alarmantes. Nous devons l'examiner **à** fond, vu, en particulier, ses effets potentiels dans **certaines zones où les** différends régionaux peuvent troubler la paix et la sécurité internationales, et vu aussi ses incidences défavorables sur le développement économique et social - **tout** cela rend le commerce illicite des armes de plus en plus préoccupant.

Nous estimons que le moment est venu d'adopter une approche plus rationnelle de cette question dans des circonstances internationales qui, compte tenu de l'expérience tirée récemment des mesures propres **à** accroître la confiance dans différentes régions, d'envisager et de **faire** progresser des initiatives précises. Les transferts d'armes et de technologie militaire devraient, sans qu'il soit pour autant porté préjudice au principe de légitime défense des Etats, être régis non seulement par des considérations économiques et commerciales mais **aussi** par des critères qui permettent la transparence du *commerce* des **armes**.

Nous avons examiné attentivement l'étude sur les moyens de promouvoir la transparence des transferts **d'armes** classiques, dont les recommandations devraient faire l'objet d'une attention **spéciale** de la part de cette **commission**. Nous voyons **avec** intérêt la possibilité de créer des mécanismes, comme un registre **des** Nations Unies pour les **transferts** d'armes, universel, non discriminatoire et volontaire, en tant que mesure significative de nature **à** renforcer la confiance et en tant que premier pas **vers** l'examen d'un problème **aussi** complexe. **A** cet égard, nous appuierons la création d'un

M. Artesga (Venezuela)

groupe d'expert8 qui, avec le **Secrétaire** général, déterminera les **modalités** de ce mécanisme.

Dan8 le **passé**, les raisons **nous** permettant d'atteindre **les** objectifs de cette commission ont été **rare8** ou inexistantes. Cette fois-ci nous pouvons dresser un bilan différent compte tenu de l'évolution favorable qu'on note dans certain8 aspects de notre ordre du jour et des perspectives raisonnables qu'offrent les travaux **futurs**. Nous voudrions exprimer notre reconnaissance au Département des affaire8 de désarmement pour le travail important qu'il a accompli et pour les efforts qu'il a faits en faveur de la Campagne mondiale du désarmement.

Le désarmement et la limitation **des** armements sont des éléments clefs pour aplanir le chemin vers un ordre mondial nouveau dont on parle tant et pour contribuer, dans le contexte de l'interdépendance, au règlement **des problèmes**, anciens et nouveaux, qui 88 posent à la **communauté** internationale.

Le8 changement8 qui ont eu liera **sur** la **scène** mondiale ont conduit à l'expansion et au renforcement de la démocratie et des droits de l'homme dans bon nombre de pays. Une tendance également désirable est le désir de parvenir à la démocratisation **des** relation8 internationales et à la paix mondiale. Il s'agit maintenant de renforcer les **mécanismes** qu'offre l'Organisation **des Nations Unie8** pour promouvoir la paix et la **sécurité** internationales, fondées non seulement sur des **aspects mili+aires** et stratégiques, **mais** aussi sur le développement économique et social, la préservation de l'environnement et la protection des **droits** de l'homme. Nous ne devons **pas** laisser passer les occasion8 qui **se** présentent en cette époque cruciale.

M. REFAQAT (Pakistan) (interprétation de l'anglais) : C'est avec un grand plaisir, Monsieur le Président, que je voua adresse les félicitations les plus chaleureuses de la délégation **pakistanaise** pour votre élection à la présidence de la Première Commission. Nous sommes convaincus que, grâce à votre grande expérience et à vos qualités de diplomate, vous **dirigerez** avec **succès** les débats de notre **commission**. Vous pourrea compter sur le plein appui et la pleine coopération de **ma** délégation.

Le **Pakistan s'est félicité** du relâchement de8 tensions internationales. La guerre froide est derrière nous. La nouvelle ère, marquée par une transformation des relations Est-Oueat, nous confronte à **des** défis, mais nous

M. Pefogat (Pakistan)

offre **aussi de précieuses occasions de renforcer la paix** et la Stabilité régionale et internationale et de poursuivre le désarmement, la non-prolifération nucléaire et **l'instauration** de la confiance.

Le Pakistan n'a pas cessé de promouvoir la cause de la paix et de la sécurité **internationales** et l'élimination des armes nucléaires et autres **armes de destruction massive**. La conclusion du Traité sur la réduction des armes stratégiques entre les Etats-Unis et **l'Union** soviétique a été pour **nous** une source de très grande satisfaction. **Les** annonces faites récemment par le Président Bush et le Président Gorbatchev de mesures audacieuses et de grande portée comprenant, entre autres, **l'élimination** des armes **nucléaires tactiques** basées sur terre et en mer, **représentent** un **progrès** majeur vers le désarmement nucléaire. Nous sommes **heureux de** ces initiatives et nous **espérons** sincèrement que ce processus conduira finalement **à** la destruction totale des armes nucléaires.

M. Refaat (Pakistan)

Le Pakistan a prêté **son** plein appui à l'initiative visant à transformer le Traité 'l'interdiction partielle **des** essais en un traité d'interdiction complète **des** essais. Par conséquent, nous **avons** participé à la Conférence **d'amendement** qui **s'est** tenue en janvier 1991 et appuyé la **décision** de teconvoquer la **Conférence** en temps opportun.

Un traité d'interdiction complète des **essais** nucléaires aurait **dû** être conclu depuis longtemps. Il est **essentiel** de poursuivre et d'accélérer 188 effort8 **vers** l'élimination **totale et complète des armes nucléaires**. Incontestablement, avec la volonté **politique** nécessaire, les problèmes de nature technique ne créeront aucun obstacle sérieux à la **conclusion** d'un traité d'interdiction complète **des essais**. La **réponse** des Etats **dotés** d'armes nucléaires **sera** révélatrice de leur8 intentions.

En attendant la conclusion **d'un** traité d'interdiction **complète** de8 **essais** nucléaires, des accords sur l'interdiction des essais nucléaires pourraient être conclu8 **entre** le8 Etat8 régionaux dans divers88 **régions** du **monde**. ces accords régionaux non seulement agiraient **en** tant que mesures de confiance importantes **mais** aussi favoriseraient la conclusion d'un traité d'interdiction complète des essais.

Le Pakistan a **systématiquement exprimé** sa profond8 **angoisse** devant la **menace** que **constituent les arsenaux nucléaires** de8 Etat8 doté8 **d'armes** nucléaire8 pour le8 Etats **membre8** non dotés d'amen nucléairea. La garantie ultime contre la menace ou l'emploi des **armes nucléaires** serait leur élimination complète. Cependant, tant que cet objectif ne sera pas réalisé, les Etats non doté8 d'armes nucléaires doivent pouvoir **compter** sur des garanties crédible8 et juridiquement contraignantes contre la menace ou l'emploi **des** armer nucléaires. De tell88 garanties **sont essentielles** pour renforcer le sentiment de sécurité **des** Etats non dotés d'armes nucléaires. Nous avons l'espoir que des progrès concrets seront **réalisés** sur la question des garanties de sécurité négative, au **sujet desquelles** ma délégation présentera cette année encore un projet **de résolution**.

Le8 approche8 **globale** et régionale du **désarmement** **se** complètent l'une l'autre, ne sont pas mutuellement **exclusives** et doivent être recherchées simultanément pour encourager la paix et la sécurité régionales et internationales. L'objectif de **la paix et de la sécurité est si** important que

M. Refagat (Pakistan)

tous les efforts, à l'échelon tant global que régional, doivent être **déployés** pour réaliser cet objectif. Pour un nombre important **d'Etats**, les menaces qu'ils perçoivent à leur sécurité et la nécessité d'assurer leur **défense** militaire sont principalement liées aux conditions existant dans leur région. Une approche **régionale** offre les perspectives les plus réalistes pour des progrès concrets vers le désarmement puisque les perceptions d'une menace et les préoccupations en matière de **sécurité** varient de région en région. Cette approche prend de plus en plus d'envergure, comme en témoigne l'adoption de la résolution **45/58 P** sur le désarmement régional, qui a été présentée par le Pakistan **à l'Assemblée générale** à sa quarante-cinquième session. Cette **résolution** a été adoptée par une majorité écrasante et nous espérons que le projet de résolution que nous présentons cette année à ce sujet recevra un appui plus large **encore**.

Il est de plus en plus reconnu dans le monde d'aujourd'hui que nombre de problèmes de sécurité et de préoccupations des Etats peuvent être examinés de façon plus approfondie dans le contexte **régional**, où des mesures correctives qui conviennent à des situations précises peuvent être élaborées. Le succès de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (**CSCE**), qui a eu pour résultat le Traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe, renforce l'idée que les consultations régionales présentent la meilleure et la plus pertinente réponse aux nombreux problèmes de sécurité et de limitation des armements. Nous espérons que le nouvel élan vers une confiance, une sécurité et une coopération accrues en Europe stimulera également les efforts régionaux dans d'autres régions du monde.

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous *avons* noté l'inscription à l'ordre du jour de la session de fond de 1991 de la Commission du désarmement d'un nouveau point intitulé "Approche **régionale** du désarmement dans le contexte de la sécurité mondiale". Nous espérons que *la Commission du désarmement* recommandera en temps utile des **mesures concrètes** pour favoriser le désarmement régional, la non-prolifération nucléaire et des **mesures** propres à accroître **la confiance** dans diverses régions en vue d'encourager la paix et la sécurité **internationale**.

De l'avis du Pakistan, les mesures concrètes suivantes peuvent être prises pour **promouvoir** l'approche régionale du **désarmement** dans le domaine

M. Refaat (Pakistan)

nucléaire : premièrement, **l'objectif de non-prolifération** pourrait être favorisé par la conclusion d'accords régionaux d'interdiction des **essais**; deuxièmement, la création de **zones** exemptes d'armes **nucléaires**, qui **fournissent un mécanisme** important pour la non-prolifération régionale, devrait être sérieusement recherché et **troisièmement**, les Etats régionaux devraient *déclarer* conjointement qu'ils s'engagent **à** ne pas acquérir ni **à** fabriquer des **armes nucléaires** et conclure **des** accords en vertu desquels ils **s'engageraient** à ne pas attaquer leurs installations nucléaires respectives; quatrièmement, des **conférences** régionales **devraient** être convoquées pour examiner les questions **du non-prolifération nucléaire** en vue de conclure des **accords** juridiquement contraignants sur la non-prolifération nucléaire aux niveaux régional et sous-régional.

Dans **le** domaine des **armes** classiques, les mesures suivantes pourraient faciliter le **désarmement** régional : **premièrement**, le dialogue entre les Etats **régionaux** en vue du règlement de différends et disputes existants grâce **à** des moyens pacifiques conformément au buts et principes de la Charte des Nations Unies et aux **résolutions** pertinentes des Nations **Unies**; deuxièmement, la renonciation commune par les Etats régionaux aux politiques d'ingérence, d'intervention, **de** coercition, de domination ou d'hégémonie, ou à la menace ou à l'emploi de la force sous toutes ses **formes**; troisièmement, des négociations entre les Etats régionaux pour une réduction équitable et équilibrée des **forces armées** et des **armes** classiques garantissant une sécurité égale et non diminuée pour tous les Etats au niveau le plus **bas** d'armements et de **forces armées**; **quatrièmement**, un accord entre les Etats **régionaux** en ce qui concerne les restrictions et limitations **des** déploiements et des mouvements de **forces**; cinquièmement, un accord visant **à** établir des "téléphones rouges" entre les chefs **d'Etat** ou de gouvernement et les **commandements** militaires des Etats régionaux pour qu'ils puissent **communiquer** directement et immédiatement entre eux, le cas **échéant**; sixièmement, l'institutionnalisation de réunions régulières entre les commandements militaires des Etats régionaux pour éviter les fausses interprétations et dissiper les **suspensions**; septièmement, un accord pour inviter les observateurs des **Etats** régionaux aux manoeuvres dirigées par l'un ou l'autre de ces Etats.

M. Refa'at (Pakistan)

Le Pakistan est pleinement attaché à l'objectif de la non-prolifération **nucléaire**. En même temps, nous **invitons les puissances** nucléaires à s'orienter vers le désarmement nucléaire et à encourager la coopération internationale en faveur des utilisations pacifiques de l'énergie et de la technologie nucléaires. La notion de non-prolifération **nucléaire ne** doit pas servir de prétexte pour empêcher les pays **en** développement d'acquérir la technologie nucléaire à des fins pacifiques.

Conformément à notre approche régionale de la non-prolifération nucléaire, nous avons exprimé notre volonté d'accepter un régime équitable et non discriminatoire pour maintenir **l'Asie** du Sud à l'abri des **armes** nucléaires. Etant donné l'attention renouvelée qui est **actuellement** focalisée sur les dangers de la prolifération nucléaire, nous voudrions **mettre en** relief certaines des propositions que le Pakistan a présentées au cours **des** deux dernières décennies. Elles comprennent la création d'une **zone exempte** d'armes nucléaires en Asie du Sud, proposition qui, depuis 1974, a été à maintes reprises appuyée par **l'Assemblée** générale, et la publication d'une déclaration **commune** faite par **l'Inde** et le Pakistan dans laquelle ils renoncent à acquérir et à fabriquer des armes nucléaires. En 1979, nous avons proposé un accord avec **l'Inde** sur un système d'inspection⁸ bilatérales de toutes les installations nucléaires sur une base réciproque. En 1979 aussi, nous avons proposé que **l'Inde** et le Pakistan acceptent simultanément les garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique pour toutes les installations nucléaires. La **même** année, nous avons déclaré que nous étions **prêts** à adhérer au Traité sur la non-prolifération en même temps que l'Inde. En 1987, nous avons proposé la conclusion d'un traité d'interdiction bilatéral ou régional des **armes** nucléaires. La **même** année, nous avons également proposé la convocation d'une conférence internationale sur la non-prolifération nucléaire en **Asie** du Sud sous les auspices des Nations Unies et avec la participation des Etats régionaux et autres Etats.

M. Refaqt (Pakistan)

Le **6 juin dernier encore**, le Premier Ministre du Pakistan a fait trois propositions importantes relatives **à la** limitation des armements et **à** la non-prolifération nucléaire en **Asie** du Sud. Il s'agissait de demander que les Etats-Unis, **l'Union** soviétique et la Chine procèdent **à** des consultations avec **l'Inde** et le Pakistan en **vue** de garantir la non-prolifération en **Asie** du Sud: que des accords bilatéraux ou un régime **régional** soient établis pour interdire toutes **les armes de** destruction massive **en Asie du Sud**; que l'on procède **à** une réduction mutuelle et équilibrée des **forces** en **Asie** du Sud, qui respecterait le principe de la sécurité égale et non diminuée au niveau le plus bas possible des armements.

Nous trouvons encourageant que de nombreux pays aient **répondu** positivement à ces propositions. Nous espérons que **l'Inde** répondra elle aussi de manière positive, surtout **à la proposition** de consultations des cinq nations sur un **régime** de non-prolifération nucléaire en **Asie** du Sud. En **Asie** du Sud, la non-prolifération nucléaire est un préalable essentiel **à** la paix, **à** la sécurité et au progrès de la région. Les propositions faites par notre **Premier** Ministre sont **conformes à** l'esprit du moment; elles traduisent notre **désire** sincère de voir les pays de **l'Asie** du Sud concentrer leurs efforts sur le **développement** économique en consacrant **au développement** les ressources actuellement **affectées à la défense**.

Les négociations de Genève relative **à** la convention sur les armes chimiques ont pris un contenu qualitativement nouveau. Bien qu'il ait **été** possible de **définir** tous **les éléments nécessaires** à la future convention, certains points **de** désaccord subsistent. Et si nous nous félicitons que, cette **ann.** le changement de position des Etats-Unis sur **certaines** questions ait **donné** une impulsion nouvelle aux négociations, il importe **de** tenir compte des vues de tous les partenaires **aux** négociations, afin d'élaborer un projet de convention complet et équitable susceptible **de** recevoir l'adhésion universelle que nous recherchons tous.

La question des transferts d'armes doit être examinée **dans le** contexte **général** de la limitation des armes classiques, compte tenu **des** capacités locales de production pour la défense, des stocks d'armements, des transferts de techniques militaires et des préoccupations des Etats pour leur sécurité.

M. Refaqt (Pakistan)

Chaque pays a le **droit** souverain de **décider** de ce dont il a légitimement besoin pour assurer sa propre **défense**. **Nombreux** sont les pays, petite superficie ou de superficie **moyenne**, qui **ne** disposent pas sur place des capacités de production nécessaires pour assurer leur **défense** et qui sont obligés de compter sur les transferts internationaux d'armes pour répondre à leurs besoins élémentaires en matière de sécurité. Dans certains cas, les menaces à leur **sécurité** émanent d'**Etats** voisins qui disposent sur place de vastes capacités de production pour assurer leur défense et de stocks d'armes importants. Nul doute que s'il était impossible d'acquérir des armes par le biais des transferts **internationaux**, la sécurité des **Etats petits et vulnérables** serait mise en danger. Cela pourrait avoir un effet déstabilisateur sur la paix et la sécurité internationales. Il importe donc d'examiner **de façon globale** la question des transferts d'armes, **c'est-à-dire** en **même** temps que les aspects connexes que j'ai déjà mentionnés.

A la présente session de la **Première Commission**, nous sommes saisis d'une étude, préparée par un groupe d'experts gouvernementaux, sur les **moyens de** favoriser la transparence dans les transferts internationaux d'armes classiques. Dans cette étude, **les** experts recommandent de créer un registre pour les transferts **d'armes**. Malheureusement, l'étude ne fournit pas une analyse complète des aspects connexes **de** la proposition et de **ses** conséquences pour la **sécurité des Etats Membres**, ainsi que pour la paix et la stabilité régionales et internationales. Elle ne donne pas non plus **le moindre** détail sur le **format** du registre envisagé ni sur les **procédures** afférentes à ce registre.

Aussi ma délégation juge-t-elle prématuré qu8 l'Assemblée générale prenne, à **cette session**, une décision quant à la **création** du registre envisagé. **Au lieu de cela**, **l'Assemblée** général8 devrait désigner un groupe d'expert8 gouvernementaux chargés d'étudier les **moyens de promouvoir** la transparence dans le domaine **des armements** en tant qu'importante mesure de **confiance**. La groupe d'experts pourrait, entre autres, examiner la question de savoir s'il convient **ou non** de **mettre** en place, sous les auspices des Nations **Unies**, un **système** de rapport **universel**, complet, non discriminatoire et volontaire, à l'échelon international, couvrant la fabrication, **le** stockage et les transferts d'armement, les modes de **livraison** et les techniques

M. Refaat (Pakistan)

d'armement, **en** tenant compte des **intérêts** de sécurité **des** Etats Membres et de la **nécessité** de maintenir un équilibre régional en fonction **des** caractéristiques propres **aux** différentes régions. Il faut que **les** Etats Membres **aient** la **possibilité** d'exprimer leurs **vues** sur la nouvelle **étude** envisagée avant que l'Assemblée générale ne se prononce sur la question de la transparence dans le domaine **des** armements.

L'énorme disparité entre les **dépenses** d'armements des Etats militairument puissanta et celles des autres Etats **ne saurait se** jnatifier. Aussi les Etats qui **possèdent d'importants** arsenaux militaires doivent-ils prendre l'initiative de réduire les budgets militaires. **Dans** ces efforts, il faut tenir compte des préoccupations de sécurité **des** Etats **petits** et vulnérables.

Etant donné le développement rapide do la puissance navale de certains Etats, la question du désarmement naval doit être abordée de toute urgence, L'acquisition, par certains **Etats** de la région, de porto-avions et de aoua-marins **à** propulsion nucléaire est une **source** de grave préoccupation pour leur8 voisins **plus** petits.

Le risque que **des** armements soient déployés **dans l'espace** et pointés vers des cibles dans **l'espace** ou sur terre est très inquiétant. Le risque croissant d'une utilisation militaire de l'espace extra-atmosphérique du fait des progrès scientifiques et techniques noua porte à croire que le régime juridique existant, qui impose certaines reatrickiona **à l'utilisation de** l'espace **à** des fins militairea, **n'est** paa auffiaant pour empêcher une **course** aux armements dans l'espace extra-atmosphérique.

Il importe de renforcer les normes juridiques existantes et de les **assortir** de nouvelles règles, afin que **l'espace** extra-atmosphérique ne soit utilisé qu'h **des** fins pacifiques. A cc' égard, une **plus** grande **transparence** des **activités** des puiaaancea spatiales permettrait d'accroître sensiblement la confiance.

Aujourd'hui, l'utilisation de la télédétection **et des** techniquea de surveillance **à** partir de l'espace eat un atout exceptionnel en ce **qui** concerne les accords **de** désarmement. Cette capacité reste l'apanage **exclusif** de quelques Etats technologiquement **avancés**. Nous pensons que **ces** techniquea doivent être mises **à** la disposition de toua **les** paya, **sur** une base égale et non discriminatoire, par le **biais** d'une inatitution Internationale appropriée.

M. Rezaqat (Pakistan)

L'**évolution** rapide de la situation mondiale, ainsi que les changements spectaculaires et sans **précédent** que connaît **l'histoire** contemporaine ont fait prendre un départ prometteur aux années 90. Nous avons maintenant une chance unique d'aborder le désarmement de **manière** juste, non discriminatoire et **multilatérale**, dans le cadre de nos efforts communs pour promouvoir la paix et la sécurité régionales et internationales. Il incombe maintenant **à** chacun d'entre nous - que ce soit à la Première Commission, **à** la Commission du désarmement des Nations Unies ou **à** la Conférence du désarmement **à** Genève - de saisir l'occasion ainsi offerte. Nos aspirations sont communes et notre objectif est clair. Agissons donc de concert pour nous assurer un avenir où l'espoir aura remplacé la peur et où la paix sera universelle.

M. SILVA (Angola) (**interprétation** de l'espagnol) : Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous féliciter de votre élection à la **présidence** de la Première Commission. Je vous souhaite plein succès dans la conduite des travaux de cet organe important de l'Assemblée générale. Nous sommes certains que vos talents de diplomate, vos qualités et votre expérience personnelles ainsi que votre dévouement sont autant de garanties que vous saurez mener nos travaux **à** bien et que ceux-ci seront couronnés de succès. Je tiens aussi **à** féliciter **les** autres membres du Bureau de leur élection aux fonctions qu'ils occupent et les assurer du plein concours de ma délégation.

M. Silva (Angola)

Il semble que l'humanité soit **de plus** en plus consciente de la nécessité de renforcer d'urgence sa **coopération** internationale en **matière** de limitation **des armements** et de désarmement. A notre **avis**, cela tient notamment au fait que certains **événements de l'histoire récente** ont **été** riches d'enseignements pour l'ensemble **de l'humanité et qu'il** convient que nous les utilisions **à** bon escient. L'un de ces événements sur lequel **j'aimerais m'arrêter** est la guerre dans le golfe Persique, pour laquelle des **dizaines** de milliards de dollars **E.-U.** ont **été** dépensés **à** première vue pour punir un petit pays **agresseur et rétablir la** légalité, Fiais, en réalité et de façon simultanée, pour tester certaines **armes** qui n'avaient encore jamais été expérimentées sur le **terrain et apprécier** leur capacité de **destruction**. *En fait*, plus que la **défense** d'un **pays agressé et occupé, la guerre a** surtout mis en relief la **capacité** de certains **pays** dotés de divers types d'armes de s'imposer par la force et **de dominer les autres**.

La guerre, qui a **favorisé** les détenteurs des **armes les plus** perfectionnées, a servi **à** vanter la qualité de **ces armes** en tant que marchandises dont il vaut la peine de se doter si l'on veut être respecté et craint dans le **monde**. **En quelques** jours, des villes ont **été** détruites, des **milliers de vies humaines** ont **été anéanties** de **sang-froid** et d'innombrables objectifs **économiques** et sociaux ont **été** touchés. Néanmoins, la quantité et la **diversité** des **armes utilisées** sont peu de chose en comparaison avec la quantité et la diversité des armes disponibles **à** l'heure actuelle dans le monde.

Si cette guerre a **été** gagnée par ceux qui possédaient la plus grande quantité d'armements et les plus perfectionnés, il *n'en* demeure pas moins que l'histoire a implacablement **enregistré** l'immense folie commise par tous ceux **qui ont pris part à cette guerre, sans** que l'on **établisse** de distinction entre agresseurs et agressés, défenseurs et attaquants, vainqueurs et vaincus, car tous, en livrant une guerre insensée qu'il n'aurait jamais fallu lancer, ont **dû sacrifier des vies innocentes**, des programmes de développement économique et social et les **besoins et Ses** intérêts de leurs peuples respectifs, en privant les plus nécessiteux du pou **qu'ils** possédaient.

Ces faits et **bien** d'autres liés **à** la course aux armements nous rappellent à la raison et ne peuvent que nous inciter à nous interroger sur ce qui **est**

M. Silva (Angola)

le plus profitable à l'humanité : la course aux armements, avec ses conséquences dramatiques et inévitables que nous connaissons tous, ou le désarmement et **l'utilisation** des **sommes** ainsi libérées aux fins de programmes de développement économique et social?

De ces deux options, la dernière nous semble la plus raisonnable. C'est la raison pour laquelle l'Angola accorde une attention particulière aux questions liées à la limitation des armements et au désarmement. Nous saluons donc avec un vif intérêt la décision **des** Etats-Unis et de **l'Union** soviétique de réduire et d'éliminer les armes nucléaires **à** courte portée, les missiles balistiques intercontinentaux, et l'annonce d'un moratoire **sur** les essais nucléaires et sur les dépenses globales de défense au **cours** des prochaines années. Si les mesures annoncées par les deux superpuissances sont rapidement et pleinement mises en oeuvre, nous sommes convaincus qu'un véritable climat de confiance mutuelle s'instaurera entre ces deux pays, qui les incitera **à** prendre d'autres mesures de cette portée, et que d'autres pays qui fabriquent des armes adopteront des mesures semblables de **désarmement**. Toutefois, si l'on tient compte de ce qu'il reste encore **à** faire en matière de désarmement, les engagements pris **dans** le cadre du Traité sur la réduction des armements stratégiques offensifs (**START**) et les autres mesures annoncées nous semblent bien **timides**.

L'Angola est un petit pays sous-développé. Il vient **de** sortir d'une longue guerre qui lui a été imposée de l'extérieur depuis son accession à l'indépendance. Il lui a fallu défendre son **in** **pendance** nationale, sa souveraineté, son intégrité territoriale et, **sur** **out**, la vie de sa population. C'est un **l** **g** héritage qui nous a été légué, mais il appartient maintenant au passé.

Nous voudrions saisir cette occasion pour remercier sincèrement le Gouvernement portugais de l'intérêt qu'il nous a porté et des efforts qu'il **a** **déployés** en tant que médiateur lors des **négo** **ciations** de paix, ainsi que les Gouvernements des Etats-Unis et de l'Union soviétique et le Secrétaire général des Nations Unies pour le rôle important que leurs représentants ont joué **comme** observateurs au cours du processus de négociation.

L'expérience triste et **amère** de la guerre d'agression qu'a subie l'Angola constitue inévitablement pour nous un sujet important de réflexion : des

M. Silva (Angola)

milliers de nos citoyens sans défense ont été **tués**; de nombreuses personnes **âgées se sont retrouvées** sans **abri**; beaucoup d'enfants sont devenus **orphelins**; **nombre d'usines**, d'hôpitaux et d'écoles ont été détruits par les bombardements **ennemis**. **L'économie** a connu une situation de plus en plus critique et les problèmes sociaux se sont multipliés. Telle est la conséquence de la course aux armements, instrument indispensable **et** nécessaire de l'expansionnisme **des pays** qui nous ont **imposé injustement** la guerre. Maintenant que la guerre est terminée et que les conditions **nécessaires** pour travailler dans un climat de **paix sont réunies**, **il faut** que nous prenions d'urgence les mesures qui s'imposent pour la reconstruction **de** notre nation. **Nous** devons **redynamiser** notre économie et élaborer des plans et des programmes de développement social, objectifs que nous n'avons cessé de poursuivre depuis l'aube de notre **indépendance**, **afin d'offrir** à notre peuple ce dont il a besoin et qu'il **mérite**.

C'est pourquoi l'Angola attache un intérêt tout particulier **à** la question de la limitation des armements et du désarmement. Pourtant, comme les **membres** **le** savent, l'Angola **ne** vit pas dans une tour **d'ivoire**; il n'est pas isolé du monde actuel, **où**, aussi incroyable que cela soit, prédomine encore le pouvoir de la **force** sur la raison. L'Angola se félicite de toutes les initiatives positives qui visent **l'élimination** des foyers de tension dans toutes les régions du monde et garantissent le maintien de la paix **et** de la sécurité internationales. Mais l'Angola n'est pas **à** l'abri du grand péril qui menace **l'humanité** tout **entière** et qui est le résultat, d'une part, de l'existence **même de vastes arsenaux d'armes**, dont **beaucoup** possèdent une capacité de **destruction** que la conscience **humaine** répugne **à** imaginer, et, d'autre part, **les idéaux anachroniques** de la course aux armements et de l'expansionnisme, **qui souvent** voient **des** **ennemis** imaginaires **là où** il n'y en a pas.

L'Angola **est** un pays sous-développé, situé dans la région la plus **arriérée** du monde, l'Afrique, un continent qui abrita le plus grand nombre **d'Etats récemment indépendants**, **où** la domination coloniale a duré beaucoup plus longtemps qu'ailleurs et **où**, par conséquent, les effets négatifs de la domination **étrangère** ont été les plus perceptibles. C'est en Afrique que se **trouve plus de la moitié des pays** dits les moins **avancés**. **C'est** là que l'on **enregistre les** taux les plus **élevés** d'analphabétisme, de mortalité infantile, **de malnutrition**, de sans-abri, que le manque de nourriture, de vêtements,

M. Silva (Angola)

d'eau potable, **etc.**, se fait le plus sentir. L'Afrique a donc besoin d'un ensemble de **mesures** pour se sortir- de **cette** situation.

Cependant, il n'existe pas sur notre continent des conditions de sécurité absolue qui permettraient **à** nos gouvernements de **se** consacrer **pleinement** au développement économique et social. La mise **au** point par l'Afrique du Sud, de la technologie des armes nucléaires, qui bénéficie du plein appui de certaines puissances nucléaires, et la présence sur notre continent de bases militaires étrangères constituent un danger permanent **po**ur la paix et la sécurité et un obstacle au développement normal de nos pays.

M. Silva (Angola)

Ma délégation estime que la présence de bases militaires étrangères sur le territoire d'autres Etats, contre la libre volonté des populations concernées, constitue une violation de l'indépendance et de la souveraineté de ces Etats et une menace constante pour **la** paix et la sécurité, non seulement des pays sur le territoire desquels se trouvent ces bases, mais aussi des pays voisins. **Aussi**, pensons-nous que l'un des aspects du désarmement les plus cruciaux **est le démantèlement** des bases militaires étrangères se trouvant sur le territoire **d'autres** Etats.

Quant au désarmement nucléaire, **nous tenons** à souligner que toutes les **mesures** prises jusqu'à présent par **les** deux superpuissances au niveau **bilatéral** peuvent, au premier abord, **paraître** très importantes. Néanmoins, nous continuons de dire qu'il s'agit là de mesures timides et qu'il reste encore beaucoup **à** faire, **car** il est urgent que notre planète se débarrasse de tout **les armes** nucléaires. C'est pourquoi nous exhortons les deux superpuissances à prendre d'autres **mesures** concrètes et arbitraires, et nous espérons que leur exemple sera suivi par les autres puissances nucléaires.

La cessation de toutes les **explosions nucléaires** expérimentales et **la** signature d'un traité **sur l'interdiction** complète des essais nucléaires - nous **saluons à** cet **égard** l'initiative de la Suède - sont parmi les mesures préliminaires que les puissances nucléaires devraient adopter. Elles montreraient ainsi clairement aux pays non dotés d'armes nucléaires qu'elles ont véritablement la volonté politique de **mettre fin à** la production de ces armes.

Il **faudrait**, en **même** temps, négocier et **signer** d'urgence un traité multilatéral - sans pour autant exclure des **accords** bilatéraux - sur le renforcement de la sécurité des **Etats** non dotés d'armes nucléaires pour leur permettre de se protéger contre l'emploi **ou** la menace de **l'emploi** de **ces armes**.

D'autre part, l'Angola reconnaît la grande importance des initiatives relatives **à** la création de **zones** exemptes **d'armes** nucléaires et **de** zones de **paix**, **ainsi** qu'à leur élargissement permanent, en tant que **condition** préalable nécessaire au désarmement général et complet. **Ces** initiatives doivent aussi tenir compte de la nécessité de réduire les forces **armées** et **les** armements classiques.

M. Silva (Angola)

En Afrique, l'Angola appuie la Déclaration sur la dénucléarisation de l'Afrique. Mais nous nous inquiétons de la capacité nucléaire de l'Afrique du Sud et de sa collaboration avec certaines puissances nucléaires. Cette situation est un obstacle à l'application de la Déclaration que je viens de mentionner.

Nous estimons que l'adoption de **mesures** régionales de désarmement ne doit pas compromettre l'égalité des Etats de la région en question. Il faut éliminer toute possibilité de suprématie militaire si nous voulons garantir la paix et la sécurité.

L'Angola considère que le désarmement et le **développement** sont intimement liés. La course **aux armements** implique en effet une diminution des fonds disponibles aux fins du développement économique et social. C'est pourquoi, compte tenu aussi des **mesures** positives de désarmement qui ont été prises par les deux superpuissances, nous sommes en faveur de la création d'un fonds pour le développement économique et social des pays en développement que rendrait possible la réduction des budgets militaires des pays développés.

La séance est levée à 11 h 45.